

Théâtre du Rond-Point



création
Alfredo Arias
présente trois spectacles musicaux
Tatouage, Trois tangos,
Cabaret Brecht Tango Broadway

contact compagnie Marie-Dominique Besson
06 62 36 78 47 groupepse@gmail.com

Alfredo Arias

présente trois spectacles musicaux

Trois tangos

livret Alfredo Arias et Gonzalo Demaria
mise en scène Alfredo Arias
création musicale Axel Krygier
arrangements musicaux Pedro Onetto
avec Carlos Casella, Larry Hager
Marcos Montes, Alejandra Radano
chorégraphie Jorge Rodriguez et Maria Filali
et intermèdes dansés

Tatouage

écrit et mis en scène par Alfredo Arias
traduit de l'espagnol par René de Ceccatty
avec Alfredo Arias, Carlos Casella
Sandra Guida, Alejandra Radano, Marcos Montes
arrangements musicaux Diego Vila
accessoires Larry Hager

Cabaret Brecht Tango Broadway

chanteuses interprètes Alejandra Radano et Sandra Guida
au piano Ezequiel Spucches
mise en scène Alfredo Arias

et pour les trois créations

costumes Pablo Ramirez
son Julius Tessarech
lumières Patrick Debarbat

coproduction Groupe TSE, Théâtre du Rond-Point

tournée 2010 - 2011 contacter Marie-Dominique Besson au 06 62 36 78 47



Un projet, trois spectacles

L'origine de *Trois tangos* se trouve dans la musique d'Axel Krygier. Dès que j'ai écouté sa composition pour le ballet *Secreto y Malibu*, j'ai su que je voulais travailler avec lui.

C'est avec la complicité du dramaturge Gonzalo Demaria que nous avons abordé ce projet.

Nous nous sommes inspirés d'un dictionnaire du film policier en Argentine. Nous avons cherché à comprendre quels thèmes se répétaient dans les différents scénarios.

On a pu vérifier que le triangle amoureux, mari-femme-amant, était une situation d'une grande richesse criminelle. Nous avons aussi constaté que le cinéma des années 40-50 brisait avec insolence les frontières. A Buenos Aires, on tournait dans des décors figurant l'Europe ou les Etats-Unis. Nous avons imaginé alors les déplacements de ce triangle infernal à travers l'espace et le temps.

Pour colorer le tout d'une brillance surréelle, nous avons choisi les photographies des interprétations psychanalytiques de rêves de Greta Stern qui illustraient un journal féminin.

Les personnages de *Trois tangos* changent d'identité et d'époque selon les décors qu'ils traversent. Ils commencent leur histoire dans un faubourg sordide de Buenos Aires, poursuivent l'intrigue sur un paquebot italien entre Gênes et Rio. Ils finissent autour de la place de la Contrescarpe dans le 5ème arrondissement, quartier de mon arrivée à Paris.

Ces trois épisodes sont entièrement chantés : successivement, en espagnol, italien et en français, comme s'il s'agissait de trois brefs opéras pop. Au cours de leur voyage, les personnages sèment quelques joyeux cadavres...

Tatouage. C'est en lisant les Mémoires de Miguel de Molina, chanteur espagnol né à Malaga en 1908 et décédé en Argentine en 1993, que j'ai ressenti l'urgence de faire connaître la vie tortueuse de cet artiste qui fut la bête noire du franquisme. Ce régime ne lui laissa aucun répit et le poursuivit avec hargne. Une figure de taille s'est interposée entre la victime et son persécuteur : Eva Perón. Elle reconnue dans l'artiste espagnol un double d'elle-même : Elle aussi avait connu la fascination des studios de cinéma et ce passé lui avait valu par la suite le mépris de l'oligarchie de son pays. Eva offrit à Miguel de Molina une terre d'asile. Le destin fit qu'il triompha tandis qu'elle agonisait.

Cette narration théâtrale s'inspire librement de l'histoire réelle en la ponctuant d'une série de numéros de music-hall qui permettent aux personnages d'accéder à leur dimension mythologique.

Quant à *Cabaret Brecht Tango Broadway*, c'est surtout lié aux interprètes, Sandra Guida et Alejandra Radano. Le spectacle s'inspire de leur culture musicale et de leurs personnalités. Elles ont déjà triomphé dans Chicago de Bob Fosse. Elles explorent un répertoire qu'elle connaissent bien tantôt sur un mode humoristique, tantôt de façon plus dramatique.

Au cours de ces dernières années, je me suis souvent déplacé à Buenos Aires, en quête de chimères qui puissent me connecter à mes racines.

Au gré de ces voyages, j'ai rencontré des écrivains, des musiciens, des comédiens, des chanteurs, lu des livres, vu des documents photographiques et musicaux, qui ont fini par me conduire sur le chemin de la création de ces trois spectacles. Ils constituent une sorte de carnet de retour vers mon passé à Buenos Aires.

Ces trois pièces musicales, intitulées Trois tangos, Tatouage et Cabaret, ont, chacune, des sources d'inspiration particulières et je voudrais vous faire découvrir leurs points de départ.

ALFREDO ARIAS

Trois tangos

livret Alfredo Arias
et Gonzalo Demaria

mise en scène Alfredo Arias
création musicale Axel Krygier

avec

Carlos Casella

1^{er} épisode *Le mari*

2^{ème} épisode *L'amant*

3^{ème} épisode *Le jumeau pilote-mannequin*

Larry Hager
le narrateur

Marcos Montes

1^{er} épisode *L'amant*

2^{ème} épisode *Le mari*

3^{ème} épisode *Le jumeau artiste*

Alejandra Radano

1^{er} et 2^{ème} épisodes *La femme*

3^{ème} épisode *L'actrice*

Maria Filali

Jorge Rodriguez

intermèdes dansés

chorégraphie Jorge Rodriguez
et Carlos Casella

costumes Pablo Ramirez

son Julius Tessarech

Du tango, des airs de mandoline, des mélodies à la Bee Gees mâtinés des Beatles traversent ce monde ou les personnages sont possédés par la vengeance amoureuse.

Premier épisode. Vampire en rouge bémol

Dans un cabaret de Buenos Aires, dans le clair-obscur des années 30-40, un homme prostitue sa femme dans l'intention de plumer quelques innocents tombés dans le filet de la séduction de la belle. Or, cette fois l'ingénu racolé va séduire l'intrépide séductrice : elle passera du rôle de dominatrice à celui d'esclave. Son prétendu fiancé lui propose le mariage. Elle expose cette possibilité de délivrance à son mari maquereau qui refuse catégoriquement, même s'il doit être correctement dédommagé. La femme perdue dans les méandres de l'histoire dira à son amant que l'homme du cabaret n'est autre que son père qui abuse d'elle et lui interdit le mariage. Un coup de couteau achèvera le faux père. Ainsi vengée, la femme emmènera dans son lit vampiresque sa prochaine proie.

Deuxième épisode. Poissons volants.

Des airs de mandoline accompagnent le vol de la femme-oiseau, trapéziste qui a abandonné la piste d'un vieux cirque pour la fortune d'un mari décadent et ivrogne. Au cours de leur voyage de noces vers Rio, la trapéziste, flambante jeune mariée, séduit le capitaine du bateau qui languit d'amour pour une sirène rencontrée dans le port de Lampedusa. La femme-oiseau enlève son masque et fascine le capitaine prêt à tout pour la faire sienne. Mais que faire de son mari ivrogne, qui passe ses journées à lorgner le passage des poissons volants, des poissons papillons. Il suffirait de peu de choses pour que le mari puisse finalement retrouver ces poissons tellement admirés. Ce coup de main bienfaisant sera-t-il donné par elle, par l'amant ou par l'alcool ?

Troisième épisode. Le rat de la Contrescarpe

Des mélodies à la Bee Gees en connivence avec des airs à la Beatles encadrent les aventures d'une actrice d'avant-garde spécialisée dans les personnages animaliers. Elle demande à un grand sculpteur, au visage meurtri, de lui fabriquer un masque de rat. C'est le coup de foudre, un inévitable mariage s'ensuit, mais l'artiste abandonne sa jeune femme pour assister à ses nombreux vernissages de par le monde.

Apparaît alors le jumeau de l'artiste, exacte réplique, mais au visage intact et à la sexualité hermaphrodite. L'actrice toujours en quête d'extraordinaire voit ses attentes dépassées par la réalité. Ils deviennent amants et complotent au sujet de la future disparition du mari.

Ce dernier les surprend au cours de leurs manigances. L'artiste prendra les devants et essaiera d'en finir avec son double jumeau. Or nous savons que le crime parfait n'existe pas...

Tatouage

écrit et mis en scène
par Alfredo Arias
traduit de l'espagnol
par René de Ceccatty

avec
Alfredo Arias
le narrateur

Carlos Casella
Miguelito Maravillas

Sandra Guida
Eva del Sur

Alejandra Radano
Conchita et Malena

Marcos Montes
Carmelita la Despeinada

arrangements musicaux
Diego Vila

costumes Pablo Ramirez
accessoires Larry Hager
son Julius Tessarech

Cette pièce musicale retrace les épisodes rocambolesques et douloureux de la vie de Miguel de Molina, né dans une famille modeste en Espagne. Miguelito va quitter le foyer maternel pour devenir boniche de bordels. Entre les prostituées et les toréros, il apprendra l'art de divertir et de chanter. Ce qui le conduira tout naturellement sous les projecteurs.

La guerre civile espagnole éclate. Il chante pour les soldats républicains. A la suite de quoi, il sera surnommé la « folle rouge » ou le « pédé rouge ». La guerre terminée, Franco prend le pouvoir. Un sordide impresario franquiste tente de l'exploiter. Miguelito révèle sa nature, ce qui lui coûtera presque la vie. La police du régime le passe à tabac et le laisse pour mort. Comme ils n'ont pas réussi à l'éliminer, il sera mis en résidence surveillée. Après maintes péripéties, il parviendra à s'échapper. Il triomphera à Buenos Aires, mais le bras du tyran le rattrapera une nouvelle fois, l'empêchant d'exercer son art. De nouveau en Espagne, à la merci de ses bourreaux, il s'enfuit au Mexique où la chance n'est pas au rendez-vous. Finalement Eva Perón, femme du président argentin, lui donnera refuge. Le spectacle théâtral que nous avons construit à partir de cette rencontre, s'ouvre sur une série de dialogues entre les deux personnages qui nous permettent de saisir jusqu'à quel point ils sont le miroir l'un de l'autre. Elle lui dira : « Vous avez été un pédé pour le franquisme et moi j'ai été une pute pour l'oligarchie de mon pays ! » Ces dialogues, émaillés des musiques et chansons, font revivre ces deux « marginaux », lumineux et uniques, qui ont défié, chacun à leur manière l'Histoire : lui avec celles qui sont propres à la scène et elle avec celles des coulisses du pouvoir. Le spectacle épouse la forme du music-hall, alternant des scènes, monologuées ou dialoguées, et des chansons, donnant ainsi la possibilité aux personnages de s'envoler dans les stratosphères de leur démesure et de leur folie.

« L'histoire de Miguel de Molina est tellement espagnole qu'il est douloureux de seulement l'effleurer. Le drame d'un talent brisé, broyé comme celui de la génération divisée par la guerre civile dont les vainqueurs ont fait preuve d'une infamie dépourvue de toute décence et de toute compassion. Miguel de Molina était l'artiste le plus génial de cette époque et c'est sur lui que la hargne des nouveaux maîtres d'Espagne s'est abattue. Avec toute la force, l'arrogance et la vulgarité de ceux qui se sentaient intouchables. »

ARTURO PEREZ -REVERTE

EXTRAIT D'UN ARTICLE PUBLIÉ RÉCEMMENT DANS EL PAIS

Cabaret Brecht Tango Broadway

chanteuses interprètes

Alejandra Radano
et
Sandra Guida

au piano

Ezequiel Spucches

mise en scène

Alfredo Arias

chorégraphie

Carlos Trunsky

costumes Pablo Ramirez

son Julius Tessarech

« Ce cabaret réunit une série de styles contrastés passant de l'académisme froid de l'art déco, aux saveurs de champagne de l'art nouveau et au néo-gothique moderne, pour atterrir sur la terrasse d'un gratte-ciel d'où l'on peut apprécier le collier de bidonvilles qui entourent Buenos Aires. *Cabaret Brecht, Tango, Broadway* déploie ses perles : les chansons de Bertolt Brecht et Kurt Weill, les accents d'un tango nomade et les Broadway Songs, encadrés par des classiques du rock revisités par le groupe français Nouvelle Vague. »

ALEJANDRA RADANO

Alejandra Radano, à l'origine de cette création, et Sandra Guida prêtent leurs voix à ce voyage. L'éclectisme est le maître-mot de ce cabaret qui lève son rideau sur *Bela Lugosi's dead* du groupe anglais Bauhaus. Suivent entre autres *Morität*, *Surabaya Johnny* ou *Alabama song*. Entre Brecht-Weill et le tango s'interpose *Human Fly* du groupe britannique The Cramps qui s'enchaîne avec des illustrations du « monde des poignards » ainsi que Borges avait rebaptisé le monde tango. Il y a du Piazzolla, du Discepolo chanté en anglais et en italien et surtout le célèbre *Caminito* de Juan de Dios Filiberto chanté en porteño et en japonais, et tout cela sans oublier Marianito Mores avec son sommet tanguero *Taquito Militar* et aussi *Nostalgias* de Enrique Cadicamo qui a été présenté pour la première fois à New York. Mais, avant d'aborder Broadway, nous passons par le salon aux miroirs que nous propose le groupe Blondie avec *Heart of Glass* et finalement, pour entrer dans le cœur de la comédie musicale, nous avons choisi la compagnie de Stephen Sondheim auteur de *Follies* ou de *Swenne Todds* et du metteur en scène chorégraphe Bob Fosse, créateur de *Chicago* dont nos interprètes évoqueront des passages tels que *All That Jazz*, *My Own Best Friend* et *Hot Honey Rag*, dans des arrangements originaux.

Dans ce déferlement de musiques et rythmes, peut-être est-il de bon ton de se souvenir d'une phrase de Max Weber : « Ce qui peut voyager culturellement doit être plus au moins logique. »

Alfredo Arias

Alfredo Arias est né à Buenos Aires où il a fondé le Groupe TSE. Il a fait partie dans les années 60 d'un mouvement d'artistes plasticiens autour de l'institut Di Tella à Buenos Aires participant à des nombreuses expositions, happenings et performances.

Premiers pas : Sa toute première création théâtrale est *Dracula*, réduction vertigineuse du roman de Bran Stocker, jouée à la manière d'une bande dessinée, suivent *Aventuras et Futura* écrites et mises en scène par lui-même, où il aborde le conte d'initiations et l'essai futuriste. En 1968 il forme le Groupe TSE et part d'Argentine pour présenter ses spectacles à Caracas, New York et Paris.

Copi : Sa première création à Paris au théâtre de L'Épée de Bois est *Eva Perón* de Copi . Alfredo Arias conservera toujours un lien avec l'écriture poétique et unique de son ami, il montera à travers les années *La Femme assise*, *Loretta Strong*, *Les Escaliers du Sacré Cœur*, *Le Frigo* et *Cachafaz*.

Un théâtre personnel : Il compose un monde théâtral propre avec une invention et un imaginaire baroque qui conserve toute la puissance de l'émerveillement de l'enfance, notamment *L'Histoire du théâtre*, *Comédie policière*, *Luxe*, *Vingt quatre heures*, *Notes et Vierge*, *L'Etoile du nord*.

Théâtre des Masques : Découvrant le travail du dessinateur du 19ème siècle, JJ Grandville, Alfredo Arias va ouvrir la porte d'un théâtre du merveilleux où règnent des animaux aux corps humains et qui se prolonge dans un monde fantastique : *Peines de cœur d'une chatte anglaise*, *Peines de cœur d'une chatte française*, *Les Jeux de l'amour et du hasard*, *L'Oiseau bleu*.

Un théâtre biographique : Avec *Trio*, pièce qui raconte la vie claustrée de ses tantes paternelles, Alfredo Arias commence un nouveau volet de son travail. C'est ainsi qu'il va explorer son enfance et plus tard ses retrouvailles avec son pays natal. Ces spectacles sont *Mortadela*, *Faust Argentin*, *Mambo Mistico* et *Famille d'artistes* avec une musique originale de Astor Piazzolla.

Auteurs et répertoire : Son passage comme directeur du Centre Dramatique d'Aubervilliers lui permet de faire une halte dans son travail de création et ainsi pouvoir visiter des textes fondamentaux par leur puissance dramatique : *La Bête dans la jungle* de Henry James dans l'adaptation de Marguerite Duras, *Les Jumeaux vénitiens*, *La Locandiera*, *L'Eventail* de Goldoni, *La Tempête* de Shakespeare, *La Ronde* de Schnitzler, *La Dame de chez Maxim*'s de Feydeau, *Les Bonnes* de Jean Genet, *Kavafis* sur l'œuvre du poète grec d'Alexandrie.

Théâtre Argentin : Alfredo Arias a voulu faire découvrir deux écrivains, deux femmes argentines qui chacune de son côté ont su illustrer la société de leur pays : Nini Marshall, célèbre comique des années 50, et Silvina Ocampo, grand écrivain, compagne de Adolfo Bioy Casarès et complice de Jorge Luis Borges. Leurs pièces sont *Nini* et *Pluie de feu*.

Complicités : Alfredo Arias a entretenu une longue collaboration avec René de Ceccatty et Chantal Thomas. De René de Ceccatty, il a monté son adaptation de *La Dame aux camélias* et celle de *La Femme et le Pantin* de Pierre Louÿs, ainsi que des scènes d'*Aimer sa mère* et *Mère et fils*. Chantal Thomas a écrit pour Alfredo Arias *Le Palais de la reine*, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2005, et adapté son récit de *L'Île flottante* au Théâtre National de Chaillot en 2008.

Opéra : Il met en scène *La Veuve joyeuse* et *Les Mamelles de Tirésias* au festival de Spolète et au théâtre du Châtelet, *Les Contes d'Hoffman* à l'opéra de Genève, au théâtre du Châtelet et à la Scala de Milan, *Les Indes galantes* et *Rake's Progress* au festival d'Aix en Provence, *Carmen* à l'opéra Bastille, *La Corte del Faraon* au teatro de la Zarzuela de Madrid, *Le Songe d'une nuit d'été* au teatro Regio de Torino. Au teatro Colon de Buenos Aires il a monté *Rake's progress*, *Bomarzo* et *Mort à Venise*.

Music hall : Pour les Folies Bergères, Alfredo Arias a imaginé *Fous des Folies*. Et pour le Théâtre du Rond Point en 2007 *Divino Amore*.

Comédie musicale : Sur une partition de Nicolas Piovani, compositeur de Federico Fellini, entre autres pour Ginger et Fred, Alfredo Arias a créé *Concha Bonita*.

Cinéma : *Fuegos* est son premier film suivi du téléfilm *Bella vista* adapté de la nouvelle de Colette.

Livres : Alfredo Arias a publié *Folies Fantômes*, recueil de projets, certains inachevés, entremêlés de souvenirs. Un livre d'entretiens guidés par Hervé Pons *L'Écriture retrouvée* vient de paraître. Nombreuses de ses pièces sont publiées dans la collection théâtre de Actes Sud-Papiers.

Prix et récompenses : Alfredo Arias a obtenu une bourse de la fondation Guggenheim. Il a reçu le prix Plaisir du théâtre, Il Pegaso D'oro et Premio Eti en Italie, le prix ACE de la critique Argentine. Il a reçu le Molière du meilleur spectacle musical pour *Mortadela* et *Peines de cœur d'une chatte française*. En 2003 lui a été décerné un Molière d'Honneur. Il a été nommé Chevalier, officier et commandeur des Arts et des Lettres.

Gonzalo Demaria

coauteur du livret de *Trois tangos*

Gonzalo Demaria est né à Buenos Aires en 1970.

Dramaturge : Il écrit plusieurs pièces qui ont été jouées à Buenos Aires : *La Jaboneria de Vieytes*, *Lo que hablo el pescado*, entre autres. Soit il promène ses personnages à travers l'histoire coloniale de la capitale argentine soit les dépose dans des contextes urbains remplis de tension et de mystère.

Adaptateur : Il adapte en espagnol des comédies musicales telles que *Chicago* et *Cabaret*.

Musicien : Il accompagne parfois son travail dramaturgique avec ses propres créations musicales, notamment autour du magicien Houdini.

Essayiste : Il produit un essai sur la généalogie des vices rois dans la naissante Argentine.

Romancier : Il vient de publier son premier roman *Las Pochoeaters*, entre narration gothique et bande dessinée.

Prix ou récompenses : Son essai *Historia genealogica de los Virreyes del Rio de la Plata* lui a valu le prix de l'Academia Nacional de Historia.

Avec Alfredo Arias, il participe à la création d'un spectacle musical qui détourne *Les Liaisons dangereuses* vers des rivages tropicaux : *Relaciones Tropicales*. Il collabore également au livret liturgique et mélodramatique de *Mambo Místico*.

Axel Krygier

création musicale de *Trois tangos*

Axel Krygier est né à Buenos Aires en 1969.

Disques : *Echale Semilla* et *Zorzal*. Ces deux disques nous font découvrir une musique enjouée qui va puiser dans sa mémoire intime ou bien dans le paysage quotidien de la ville et qu'il transforme dans un territoire enchanté. Sa musique est savante et profane, élégante et populaire.

Danse : Il a composé une musique féérique et terrifiante pour le ballet *Secreto y Malibu* qui après son succès en Argentine a été présenté en l'Europe, aux Etats Unis et en Asie.

Clips : Il réalise ses propres films illustrant sa musique dans une ambiance surréaliste.

Peinture : Il expose souvent ses oeuvres empreintes d'une nostalgie de l'enfance.

Interprète : Il joue dans différentes formations au piano, au saxophone et à la flûte traversière. *La Portuaria* par exemple. Il s'est produit dans de nombreux festivals européens : Les Transmusicales de Rennes, un bal-concert à la Villette, le Bam de Barcelone, La Linea - Festival Latino à Londres.

Cinéma : il crée de nombreuses partitions pour accompagner les images de films expérimentaux et films d'auteur.

Prix ou récompenses : Il obtient le prix Clarin comme révélation de l'année ainsi que celui de la revue Rolling Stone.

C'est sa première collaboration avec Alfredo Arias.

Carlos Casella

chorégraphe de *Trois tangos*
comédien-chanteur dans *Trois tangos* et *Tatouage*

Carlos Casella est né à Buenos Aires. Il est chorégraphe, danseur, comédien, metteur en scène et possède une voix qui lui permet de visiter le répertoire de Björk à Whitney Houston.

Créateur interprète : Il participe à la fondation des deux expériences scéniques capitales dans le monde du spectacle de Buenos Aires, mélangeant la danse avec d'autres disciplines. L'une est la création du groupe El descueve ; l'autre est sa collaboration avec les compagnies La Guarda et Villa Villa, deux groupes qui ont expérimenté la chorégraphie aérienne.

Chorégraphe : Son travail pour le ballet stable du Théâtre San Martin, Playback, lui a permis de dévoiler toute son inventivité sournoise, cynique et festive.

Metteur en scène : Il a monté *La Dame de Monte Carlo* de Jean Cocteau. Avec *Guarania Mia* et *Sucio*, il crée un type de spectacle qui mélange tous les langages scéniques avec un humour très généreux. Il présente ses créations à New York, Londres, Madrid, Hambourg.

Prix ou récompenses : Il obtient le prix Clarin pour *Sucio* et pour *Play Back* et reçoit le prix Teatro Del Mundo.

C'est sa première collaboration avec Alfredo Arias.

Sandra Guida

comédienne-chanteuse dans *Tatouage*
chanteuse interprète dans *Cabaret*

Sandra Guida est née à Buenos Aires où, enfant, elle étudie la danse classique au Théâtre Colon.

Comédie Musicale : C'est une grande interprète de ce genre théâtral. Elle joue dans *Hair*, *Gipsy*, *The Kiss of the spider woman*, adaptation de roman de Manuel Puig *Le Baiser de la femme araignée*, et surtout *Chicago* dans la mise en scène de Bob Fosse où elle rencontre celle qui est sa partenaire dans *Tatouage* et *Cabaret Brecht Tango Broadway*, Alejandra Radano.

Théâtre Classique : Elle joue dans des pièces aussi différentes que *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Arlequin serviteur de deux maîtres* de Goldoni ou *El perro del hortelano* de Lope de Vega.

Concerts, Rock et Shows : Elle a eu pendant plusieurs années son propre groupe de musique rock. Elle a aussi sillonné les scènes Argentines avec son *Guida Concert* où elle présentait un éventail de ses possibilités vocales, en passant du jazz à la musique pop. Elle a été aussi à l'affiche de grands shows musicaux comme *Jazz Swing Tap*

où l'on visite l'univers musical américain.

Avec Alfredo Arias, elle joue et chante dans la tournée italienne de *Concha Bonita*, mise en musique par Nicola Piovani, complice de Fellini pour plusieurs de ces films. Au Théâtre du Rond-Point en 2007, elle incarne Célestina dans *Divino Amore* de Alfredo Arias et René de Ceccatty. Avec Alejandra Radano, elle a participé à des mises en espace de textes de Silvina Ocampo et de Gilles Leroy pour *Alabama Song* (Goncourt 2007).

Au cinéma : Elle tourne avec Alan Parker dans *Evita* et avec Lucia Puenzo dans *El niño pez*.

Prix ou récompenses : Elle a reçu plusieurs prix de la critique théâtrale argentine : le Prix ACE et le Prix Florencio Sanchez pour *Chicago*. En tant que chanteuse pop, elle a obtenu le prix de la Fondation Konex .

Marcos Montes comédien-chanteur dans Trois tangos et dans Tatouage

Marcos Montes est né en Argentine. Il suit une formation Théâtrale aux côtés de grands maîtres comme Julio Chavez, Augusto Fernandez puis au HB Studio de New York.

Au Théâtre : Il a eu une longue collaboration avec Norma Aleandro. Elle l'a mis en scène dans *Homme et Surhomme* de Bernard Shaw. A ses côtés, il a joué dans *La Señorita* de Tacna. Il a participé à *La Felicidad* de Javier Daulte.

Le Jazz et la musique brésilienne : Il donne souvent des concerts et a enregistré plusieurs disques.

Prix ou récompenses : Il a obtenu grâce à sa capacité à créer des personnages fantastiques le prix Florencio Sanchez pour son interprétation d'un robot dans *La Felicidad* de Javier Daulte.

Au cinéma : Il travaille sous la direction de Marco Bechis (*Garage Olimpo*), Daniel Burman (*Derecho de familia*) et James Ivory (*The City of Our Final Destination*).

Alejandra Radano comédienne-chanteuse dans Trois tangos et Tatouage chanteuse interprète dans Cabaret

Alejandra Radano est née à Buenos Aires.

Comédies musicales : Elle joue dans *Cats*, *La Belle et la Bête* et tient les rôles principaux dans *Chicago*, *Cabaret* et *L'Opéra de quat'sous* de Berthold Brecht.

Créations : Elle est l'inspiratrice du spectacle *Canciones Degeneradas (Chansons dégénérées)* imaginé à partir de la « Entartete Musik », musique dégénérée, classifiée ainsi par le régime nazi.

Tango : Elle participe au Festival Tango du Théâtre National de Chaillot où elle montre sa virtuosité et sa sensibilité dans le répertoire de la Reina del plata, Buenos Aires.

Avec Alfredo Arias, elle traverse tous les personnages féminins des *Liaisons dangereuses* dans la version Tropicale du fameux roman, elle participe au spectacle *Concha Bonita* aux côtés de Catherine Ringer au Théâtre National de Chaillot. Au Théâtre du Rond-Point, elle interprète Salomé dans *Divino Amore*.